



Marcel LACHIVER, *Dictionnaire du monde rural. Les mots du passé*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 1766 p.

Gilbert Garrier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/32>

DOI : 10.4000/ch.32

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Gilbert Garrier, « Marcel LACHIVER, *Dictionnaire du monde rural. Les mots du passé*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 1766 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-1 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/32> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.32>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Marcel LACHIVER, *Dictionnaire du monde rural. Les mots du passé*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 1766 p.

Gilbert Garrier

- 1 Le "Lachiver nouveau" est arrivé, et par sa masse, son poids (2 660 grammes), sa nécessaire consultation quotidienne, son caractère irréfutable — "comme l'éléphant!", aurait écrit le chroniqueur auvergnat Alexandre Vialatte —, il a pris sa place sur un coin de bureau et n'en bougera plus. C'est qu'à la différence du vin beaujolais de novembre, trop vite fait, vite bu et vite oublié, il est le produit de longues et minutieuses vendanges de mots — depuis 1947, une grande année pour le vin! — et d'une lente macération des notices qui en restituent tout les sens et tous les suc.
- 2 Près de 45.000 termes y sont définis et comme beaucoup ont des sens multiples (20 acceptions du mot chèvre, 17 du mot crochet, etc.), on y trouvera certainement plus de 200 000 définitions, je n'ai pas compté. La variété régionale et même locale des sens est quasiment infinie et peut donner le vertige. Pour ne retenir qu'un seul exemple (pp. 262-263), la bouille est ou était, selon les lieux et les époques : une hotte à vendanger (Franche-Comté), une seille à traire (Beaufortin), une grappe d'épis de maïs mis à sécher (Haute-Saône), une perche de braconnier pour battre l'eau, un alambic (Normandie), un buisson (Saintonge), une servante de ferme (Lyonnais et Savoie), un droit et une marque sur les draps de laine (Languedoc), un fromage cylindrique (Normandie). Et encore manque le nom donné dans plusieurs vignobles aux pulvérisateurs à dos qui permettaient de traiter les vignes contre le mildiou ou les pommes de terre contre les doryphores.
- 3 Cet exemple est révélateur. Chaque lecteur, pour sa région ou pour sa spécialité, reprochera au *Dictionnaire* de Marcel Lachiver des erreurs ou des lacunes. C'est d'abord reconnaître que les travaux de la recherche locale peuvent être, eux-aussi et eux d'abord, erronés ou incomplets. Et c'est faire bon marché de ce que chaque lecteur,

dans sa région comme dans sa spécialité, ne savait pas ou savait mal et qu'il apprend enfin. Surtout, ça l'invite à en sortir et à faire les comparaisons que ce dictionnaire suggère. Et qu'il facilite, en ouvrant ces horizons supplémentaires et en dispensant de recherches difficiles et de longues lectures.

- 4 Ces lectures, Marcel Lachiver les a faites et il les énumère modestement dans les pages 15 et 16 de son avant-propos. Ce sont, outre les dictionnaires, encyclopédies, revues savantes, romans paysans ou récits de vie, des milliers d'ouvrages " d'inégale valeur ", ceux des érudits locaux comme toutes les thèses d'histoire, de géographie et d'ethnologie rurales, dépouillés pendant " une vie entière " et qu'" un volume ne suffirait pas à nommer ". J'ai entendu s'exprimer parfois un regret, et derrière, un reproche : " il ne cite pas ses références ". Elles figuraient certainement sur les " carnets " de l'auteur puis sur ses fiches, mais leur retranscription aurait doublé, triplé, voire, quadruplé le volume, déjà bien massif.
- 5 Massif, mais de lecture commode grâce à la typographie et à la mise en page. De lecture agréable aussi, grâce aux pages d'illustrations en noir et blanc, grâce surtout aux superbes reproductions en couleurs regroupées sur 40 planches hors-texte. Certes, elles n'avoisinent pas les définitions, mais, de blé en vin, les deux tables finales (pp. 1755-1764 et pp. 1765-1766) permettent de les redistribuer opportunément. Et toutes les références nécessaires sont fournies. L'aide de Perrine Mane, spécialiste de l'imagerie sous toutes ses formes, a été précieuse.
- 6 En l'état, donc, le *Dictionnaire* de Marcel Lachiver procure de grands bonheurs de contemplations, de lectures, comme de vérifications et surtout d'acquisitions de connaissances sur un monde que nous avons perdu mais dont la mémoire doit subsister, qu'elle soit nostalgique ou critique. " Je ne pouvais faire plus, je suis incapable de faire mieux ", reconnaît l'auteur. Mais qui d'autre aurait pu faire aussi bien ?